

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	55 (1923-1925)
Heft:	215
Artikel:	Dispersion actuelle de l'Helix Apera Muller dans le canton de Vaud (Suisse)
Autor:	Moreillon, M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-271298

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**M. Moreillon. — Dispersion actuelle de l'*Helix Aspersa Muller*
dans le Canton de Vaud (Suisse).**

La petite note que nous avons l'avantage de présenter aujourd'hui serait sans importance si elle ne permettait de renseigner les naturalistes sur la rapidité avec laquelle les mollusques de cette taille se propagent ensuite de reproduction dans une région où les conditions de station sont identiques.

Le 6 novembre 1861 (Tome VII, page 233 du Bulletin de notre société), M. Rod. Blanchet a présenté une note sur la répartition de l'hélice chagrinée aux environs de Lausanne. L'auteur s'est demandé si cette belle espèce était indigène ou, comme on le supposait, apportée par des religieux, antérieurement à 1536. Il conclut en admettant qu'elle a bien été introduite, mais sans pouvoir en fixer la date approximative. On ne la rencontre, écrit-il, que dans une région d'une lieue de large, soit entre Pully et Sébeillon (à l'ouest de Lausanne), dans les vignes et jardins.

Jean de Charpentier, dans son catalogue des mollusques fluviatiles et terrestres, paru en 1837, indique cette espèce comme fréquente autour de Lausanne, puis au Bévieux et aux Devens près Bex où il l'a introduite en 1819, et enfin à Berne où celle a été transportée probablement par Studer. La station de Genève, indiquée par de Charpentier, est mise en doute par Blanchet.

Actuellement cette espèce est acclimatée dans plusieurs localités suisses, où elle a été introduite accidentellement par les importateurs de légumes du midi de la France ou intentionnellement par des naturalistes.

Les stations vaudoises actuellement connues sont les suivantes : Bévieux, Barmaz, Chénoz (Ferd. Cherix, 8. 9. 24) ; Devens près Bex (Moreillon, 12. 6. 24) ; Gryon, 1100 m. (Dr Perriraz, 3. 9. 24) ; Territet (introduite par le Dr H. Schardt en 1885 au sentier des Roses) ; Tour de Peilz (W. Nägeli, 14. 6. 24) ; Hauteville, Blonay, Monts de Corsier, Châtel-Saint-Denis (Fribourg) 800 m. (Dr Perriraz, 3. 9. 24) ; Rolle (mentionnée par Suter en 1891) ; Ste-Croix, 1100 m. (Dr Chs Meylan, 19. 10. 24).

A Lausanne, station qui nous intéresse plus particulièrement, les limites actuelles sont : du lac Léman au village de Pully, Montil-

lier, Rosiaz, Chailly, le Devin, Le Calvaire, Montmeillan, les Casernes de la Pontaise (600 m.), La Châblière, sur La Croix entre Jouxtens et Renens gare, à l'ouest de cette gare, au Léman par la rive gauche de la Chamberonne (Delarue, Tonduz, Puidoux, Moreillon).

L'hélice chagrinée a ainsi déserté la région du vignoble de Pully depuis que les vignes sont abondamment sulfatées, les sels de cuivre transportés par les eaux de pluie étant, croyons-nous, préjudiciables aux œufs de ce mollusque. Cette cause n'existant pas dans la région de Renens où les vignes ont disparu, cet escargot a pu se propager plus facilement, et cela principalement en suivant le pied des murs ombragés par des plantes herbacées, les haies et à proximité immédiate des gadoues ménagères, forêts exceptées.

La migration du côté ouest de Lausanne a été de 3 kilomètres en 61 ans, ce qui représente environ 5 km. par siècle ou 50 m. par an. Cette allure nous paraît normale. Je ne sais si des renseignements de ce genre ont été donnés dans des revues de zoologie.

Cette espèce qui, avant 1819, n'existe qu'à Lausanne, a dû être importée au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Si elle avait été introduite avant 1536, cette espèce, à raison de 5 km. par siècle, aurait avancé jusqu'à la Veveyse et l'Aubonne, les ruisseaux, voir même les rivières, n'étant pas des obstacles indéfiniment infranchissables, d'autres espèces de mollusques se trouvant actuellement sur les deux rives de ces cours d'eau.

Le Dr H. Schardt rapporte à page 19 du « Rameau de sapin » de 1911, que des *Helix Aspersa* jetées dans le Julierbach, avaient, deux ans après, formé une colonie représentée par de nombreux exemplaires sur les murs d'enclos des prairies de Samaden en Engadine, à 1800 m. d'altitude.

L'hélice chagrinée est en outre signalée à Genève, Neuchâtel, Colombier (Neuchâtel), Bâle et Fluntern, suivant renseignements aimablement communiqués par MM. les Drs Piaget et Mermod à Genève ou trouvés dans les « Rameau de Sapin ».

Cet escargot qui est recherché pour l'alimentation de l'homme dans le midi de la France, n'est pas récolté dans notre canton. Il serait plus abondant chez nous s'il n'était écrasé par les piétons circulant sur les trottoirs à proximité immédiate des jardins de Lausanne ou utilisé pour la nourriture des porcs, vu les dégâts qu'il occasionne dans les jardins des maraîchers.

N. B. Notre président, M. Paul Cruchet a, le 15 novembre 1924, trouvé une coquille de l'Hélix Aspersa dans son jardin potager, à Morges.